

uniterre

LE MENSUEL AGRICOLE INDEPENDANT

Suivi critique de la politique agricole

Deux sections, Genève et Zurich/Winterthour, ont décidé de soutenir le référendum contre la PA 14-17, alors que le comité d'Uniterre s'est abstenu de prendre une décision finale en l'absence d'un consensus. La Présidence a pris la responsabilité de laisser deux sections s'engager au sein du comité référendaire.

Le comité référendaire est aussi composé par La Vrille, Landwirtschaft 2020, d'autres organisations paysannes et de politiciens (1*).

La PA 14-17 divise les opinions dans les organisations paysannes

La pertinence d'utiliser l'outil du référendum était controversée au sein du comité directeur d'Uniterre. Certains membres du comité ont estimé qu'un référendum n'est pas le meilleur moyen pour discuter avec la population et pour faire des propositions pour une politique agricole différente. Les raisons contre le référendum comprennent, entre

autres, les ressources humaines et financières limitées d'Uniterre (2*). Cependant, les discussions subséquentes ont montré que le référendum pourrait servir de base pour ramener sur le devant de la scène les revendications liées à la souveraineté alimentaire qui n'ont pas été retenues dans la PA14-17. C'était l'objectif principal du comité directeur d'Uniterre.

Les commentaires très divers dans la presse en témoignent. Déjà au préalable, de fortes critiques fusaient de toutes parts. Par exemple, l'USP a résumé les risques

de la PA pour l'agriculture suisse dans une analyse, même si, en fin de compte, elle ne soutient pas le référendum. Dans son analyse, l'USP souligne que la PA ne renforce pas les organisations des producteurs et n'améliore pas la transparence des marchés, notamment, du marché laitier. Elle met également en avant le risque de la dépendance croissante de l'agriculture envers les pouvoirs

Suite en page 2



Edito
Referendum

Page 1



Vie du syndicat
Nos publications

Page 2



Luttes paysannes
17 avril

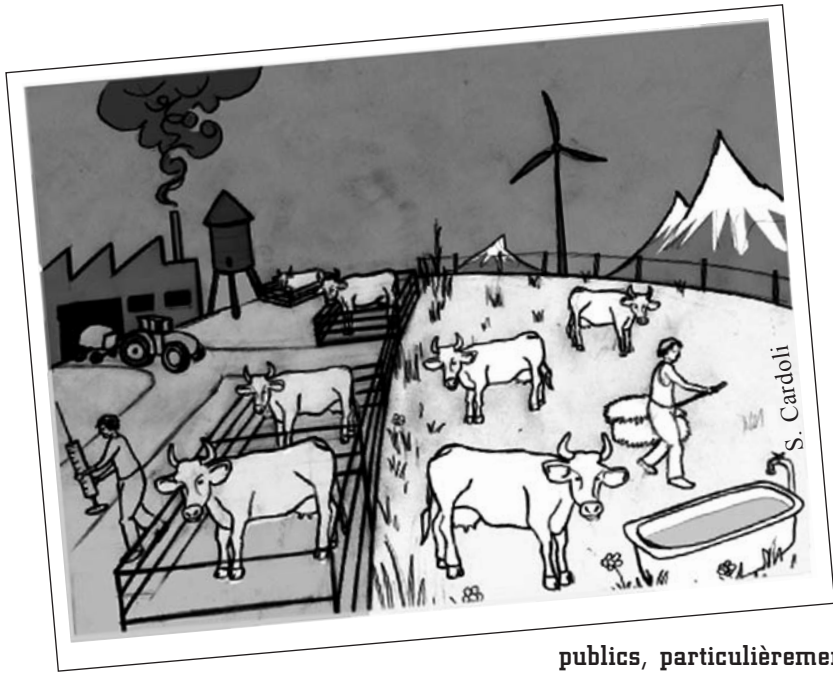
Pages 3



Participez au Brunch du Goût
Semaine du Goût

Page 4

PA 14-17, SUITE DE L'EDITO



Vers une initiative pour la souveraineté alimentaire?

La PA 14-17 est toute désignée pour semer la discorde parmi les paysannes et les paysans. Les uns se considèrent perdants, les autres espèrent faire partie des gagnants. Mais déjà, la PA 18-21 est sortie des tiroirs et de nombreux organisations et politiciens doivent recommencer le travail. La consultation crée des emplois dans les bureaux, pas dans l'agriculture. Dans les semaines à venir, Uniterre sera amenée impérativement à se positionner par le moyen de l'initiative pour la souveraineté alimentaire. La persévérance est notre force, nous faisons constamment un suivi critique de la politique agricole.

Nous voulons une agriculture de proximité qui ne se sert pas sur les marchés étrangers à vil prix. Nous voulons cultiver nos sols et produire de la nourriture pour la population locale. Nous sommes contre le libre marché agricole et donc contre une plus grande ouverture des marchés (par ex., du lait). Nous luttons pour des prix équitables à tous les niveaux de la chaîne de production alimentaire et nous luttons pour plus d'emplois dans l'agriculture. Nous pensons que les petites et les grandes exploitations ont la même raison d'être. Nous exigeons une Suisse sans OGM, nous soutenons les jeunes qui cherchent des terres et la création de nouveaux projets d'agriculture contractuelle de proximité. Ce sont nos objectifs principaux.

Nous espérons que le référendum contre l'AP 14-17 préparera le sol pour le lancement de l'initiative pour la souveraineté alimentaire. On peut déjà constater que les discussions au sein du comité référendaire pointent dans cette direction, car remettre en question, par exemple, l'importation de fourrages ne peut être qu'un premier pas.

La Présidence d'Uniterre

publics, particulièrement dans les zones de montagne. L'analyse mentionne encore le changement caché du système des paiements directs, qui requiert des fermes de nouvelles prestations pour obtenir la même contribution. Toutefois, l'USP a choisi d'éviter la débat contradictoire avec l'Alliance agraire et les associations rattachées (Pro Natura, WWF, protection des consommateurs, protection des animaux, etc.), craignant une perte d'image.

Les divergences d'opinions sont palpables dans l'ensemble des organisations agricoles. Nous ne les dissimulons pas au sein d'Uniterre, puisque nous voulons les aborder conjointement et ouvertement. Il n'y a jamais qu'un seul chemin qui mène vers une autre politique agricole.

Le comité référendaire critique l'orientation de la politique agricole

Au moyen du référendum, le comité référendaire veut susciter une discussion publique sur l'orientation et les objectifs de la politique agricole. L'AP 14-17 introduit secrètement une diminution de la production alimentaire dans le pays et ouvre la voie au libre marché, à la concurrence et à la détérioration de l'environnement par des transports inutiles. Il est décisif de faire la lumière sur ce changement de système. La destruction de l'agriculture paysanne (5 fermes par jour) et la hausse des produits importés, dont la production enfreint les règles sociales et écologiques, sont en contradiction flagrante avec le mandat constitutionnel concernant la sécurité de l'approvisionnement de la population (art. 104).

(1*) Uniterre-sections Genève, Zürich/Winterthur et Vaud; La Vrille; Landwirtschaft 2020; NBKS ; BZS ; BBK ; Bauernverband Schaffhausen ; Org. Bauernverband ; un comité représenté par Samuel Graber, président des engraisseurs de veaux Berne ; Fritz Ruchti, maraîcher, BE ; Ernst Schibli, maraîcher, ZH ; Martin Haab, producteur de lait, ZH ; Josef Kunz, producteur de lait, LU

(2*) Pour recevoir des informations supplémentaires, vous pouvez consulter les blogues des sections (français, allemand) qui comportent des avis nuancés sur la thématique de la PA 14-17 et le référendum, notamment les avis des sections Genève, Jura-Jurabernois et de ZH/Winterthur, d'Alexis Corthay, de Paul Sautebin et du comité référendaire.

Nouvelles publications d'Uniterre

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AU CHAMP COMME DANS L'ASSIETTE Du concept aux actions

Ce sont les actes de terrain, lorsqu'ils seront suffisamment démultipliés, qui feront changer les politiques publiques. C'est pourquoi cette brochure vous emmène à la rencontre des actrices et acteurs d'initiatives et de projets porteurs de souveraineté

alimentaire. Il s'agit de proximité, de fiabilité et de solidarité mondiale.

Cette brochure est porteuse d'espoir et de courage, car elle nous montre que les alternatives sont là, à portée de main, que ce soit à la ferme, dans sa cuisine ou dans sa commune.

Cette brochure de 76 pages est très accessible et magnifiquement illustrée. Prix: 5 Frs



«Tous les Oeufs dans le même panier: faut-il abandonner la poule à l'industrie?»

En quelques décennies, nos basses-cours sont devenues les arrières-cours d'un business très lucratif. Une poignée de multinationales à travers le monde se sont appropriées le patrimoine génétique des volailles.

de M. Rodriguez et R. Cadotsch. 9 Frs
Pour vos commandes: www.uniterre.ch > Nous soutenir > matériel de soutien



STOP A LA SPÉCULATION SUR LES BIENS ALIMENTAIRES

Le monde n'est pas une marchandise!

Quelques 1500 personnes ont manifesté pacifiquement dans les rues de Lausanne le 15 avril à l'occasion de l'ouverture du 2ème Sommet mondial des matières premières à Lausanne. Une trentaine de personnes ont dormi sous tente dans les jardins de l'Hôtel Beau-Rivage, qu'elles ont quittés le lendemain matin, sans heurts et après avoir tout nettoyé.



Un collectif pour dénoncer la tenue de ce Sommet des matières premières qui s'est déroulé du 15 au 17 avril 2013 au Beau-Rivage Palace de Lausanne. Un Sommet réunissant des représentants des plus importantes banques, sociétés transnationales, travaillant dans le secteur opaque des matières premières.

Le cortège a été ouvert par un tracteur et les cyclistes de la «caravane pour la souveraineté alimentaire» parrainée par Uniterre et la Via Campesina qui a sillonné la Suisse pour promouvoir les initiatives locales en faveur d'une agriculture paysanne de proximité. Puis, le cortège s'est arrêté devant l'Hôtel du Beau Rivage-Palace où, au même moment, étaient accueillis les représentants de Glencore, Cargill, Trafigura, Gunvor, Vitol, HSBC, JP

Morgan, BNP Paribas, etc – autant de banques, sociétés transnationales, fonds de pension, qui jouent un rôle moteur dans la spéculation et l'exploitation des matières premières dans des pays où les populations crouissent dans une misère et un environnement dévasté.

Pour le Collectif contre la spéculation sur les matières premières, il était hors de question de laisser ce Sommet mondial des matières premières se dérouler à Lausanne sans dénoncer les effets dévastateurs des «opportunités d'affaires» échangées dans les salons cossus du Beau-Rivage Palace par de nombreuses sociétés d'ailleurs installées en Suisse. L'objectif est largement atteint. Déjà, le samedi, un contre-sommet réunissant des orateurs de premier plan – parmi lesquels Jean Ziegler et Jo Lang, ainsi que des

représentants paysans et de communautés affectées du Congo, de la Colombie et du Canada - avait fait salle comble, réunissant plus de 250 personnes durant toute la journée. Dans le cortège de la manifestation, des élus locaux côtoyaient de nombreux jeunes venus de toute la Suisse, ainsi que des citoyens révoltés ou des membres du Collectif.

Le Collectif contre la spéculation sur les matières premières a d'ores et déjà annoncé sa volonté à perdurer et multiplier ses actions.

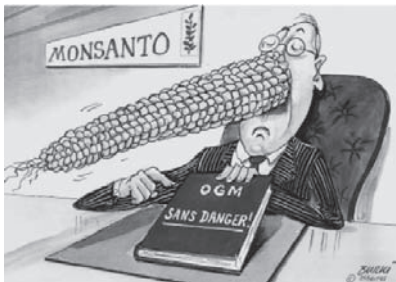
www.stop-speculation.ch

Photo: La statue du Général Guisan s'est transformée l'espace d'une nuit en support de slogans dénonçant un «sommet des affameurs et des pilliers de la planète» dont 25% de ce commerce transite par la Suisse.

OGM-RÉVISION DE LA LOI SUR LE GÉNIE GÉNÉTIQUE

NON au diktat des multinationales

Cette révision n'est ni dans l'intérêt des consommateurs-trices ni dans celui des producteurs-trices. UNITERRE dénonce ce projet de révision de la loi sur le génie génétique et des ordonnances sur la coexistence et le matériel de multiplication, qui vise à introduire la culture d'OGM en plein champ dès 2018 à l'expiration du moratoire en 2017



Le Parlement vient pourtant de se positionner à une large majorité en faveur de la prolongation du moratoire et les consommatrices et consommateurs comme les agricultrices et agriculteurs ne voient aucun avantage à l'utilisation d'OGM.

UNITERRE condamne le manque de cohérence entre ce projet d'assouplissement de la LGG et la stratégie Qualité de l'agriculture suisse, dont tous les représentants de la branche se sont entendus pour renoncer aux OGM. De même ce projet va à l'encontre de l'introduction du principe de souveraineté alimentaire dans la loi nouvelle loi sur l'agriculture.

Les OGM ne participent pas à la mise en œuvre de la souveraineté alimentaire

Les OGM sont les produits d'une approche réductrice consistant à vouloir

adapter notre environnement à des variétés créées dans des laboratoires sous prétexte que c'est la génétique qui est le facteur limitant la production, plutôt que de s'adapter aux écosystèmes et bénéficier de leurs propriétés multifonctionnelles. En outre, l'utilisation d'OGM induit une dépendance en intrants chimiques et diminue considérablement l'efficacité énergétique de notre agriculture. Elle contribue à déposséder les paysannes et paysans de leurs savoirs, de leur autosubsistance, de leurs revenus et de leur dignité. Seule une production agroécologique basée sur le principe de la souveraineté alimentaire, tel que défini par la Via Campesina, permettra une production de nourriture saine, de stabiliser les rendements et les revenus et de diminuer la dépendance des agriculteurs envers l'extérieur.

En Suisse, 19 organisations ont signé des critères minimum définissant clairement le principe de souveraineté alimentaire dans notre contexte local. L'équité dans l'accès aux ressources et particulièrement un accès libre aux semences, à leur multiplication, échange et commercialisation pour les paysannes et paysans en est un aspect clé. **Vouloir lier les OGM à la souveraineté alimentaire est un non-sens!**

Les résultats de recherche du PNR 59 ne lèvent pas les inquiétudes face à une agriculture intensive recourant au génie génétique en Suisse.

L'imprévisibilité connue de la relation entre environnement et les PGM ne permet pas de généraliser les résultats des essais ponctuels réalisés en plein champ, notamment les effets à long terme sur le sol et les organismes non cibles.

OUI à la maîtrise du contenu de son assiette

Une agriculture de proximité libre d'OGM répond aux attentes de la population, qui l'a clairement manifesté lors de la votation populaire en 2005 et réitéré dans plusieurs sondages récents (Quelle agriculture voulez-vous? UNIL, 2012). Une application concrète de la souveraineté alimentaire devrait permettre aux consommatrices et consommateurs-trices et producteurs-trices de définir ensemble les modes de production et de transformation des denrées alimentaires, les informations fournies avec les denrées, de participer aux choix concernant la gestion des importations et de leur qualité, ainsi que d'obtenir des prix liés aux coûts de production.

OUI à une agriculture paysanne

indépendante du diktat des multinationales

En appliquant des techniques de travail simples et efficaces, l'agriculture paysanne et familiale génère des économies considérables en terme de fourrage, engrais, énergie, pesticides, génétique et vétérinaire, ce qui aboutit à des rémunérations supérieures par rapport à l'agriculture industrielle dépendante de l'extérieur.

Pour les raisons évoquées ci-dessus, UNITERRE condamne l'assouplissement des mesures déjà prises.

UNITERRE demande:

- Une interdiction définitive des OGM. L'État n'est pas tenu de garantir l'accès aux plantes GM et doit garantir la liberté de choix des consommateurs en tant que droit de refus.

- Une protection de la production de semences exemptes d'OGM: l'État doit soutenir une production indigène de semences de base.

- Une protection de l'apiculture, car les abeilles ne se soucient pas des distances de sécurité. Un miel qui contient des parts indésirables de pollen génétiquement modifié, fussent-elles minimes, est impropre à la vente.

Uniterre

SEMAINE DU GOÛT 2013



SEMAINE DU GOÛT

A la rencontre des préoccupations paysannes

La Ferme des Pralies à Arnex-sur-Nyon ouvrira ses portes encore cette année à l'occasion de la Semaine du Goût, du 12 au 22 septembre. Pourquoi renouveler l'expérience depuis 3 ans? Gabriella Salvadori y trouve son compte. La visibilité offerte est d'envergure. La Ferme des Pralies respandit à grande échelle.

Le rendez-vous annuel pour reconnecter l'alimentation à l'agriculture paysanne

La programmation des 1500 activités est diffusée en 3 langues, à plus de 120'000 exemplaires et dans toute la Suisse. S'y ajoute une vaste communication sur les sites internet gout.ch | genusswoche.ch | settimanadelgusto.ch, de même que sur Facebook et Twitter.

Professionnelle de la restauration et gérante de la ferme depuis 1 année aux côtés de son collaborateur Bernard Delessert, Gabriella Salvadori souligne l'importance de la diversification des activités de l'entreprise, la collaboration entre métiers liés à la terre et le fait de remonter jusqu'au consommateur. Gabriella a apporté ses compétences culinaires aux activités maraîchères de La Ferme des Pralies. À sa première expérience de la Semaine du Goût, La Ferme des Pralies s'est unie à l'association *ecomiam* pour créer des ateliers de cuisine. L'expérience porte ses fruits. La Ferme récidive depuis.

Pour Gabriella, participer à la Semaine du Goût est un moment unique pour présenter La Ferme des Pralies et sa dimension humaine. En accueillant les visiteurs pendant cet événement, Gabriella en profite, pas à pas, pour montrer le plus possible la vie d'une entreprise de taille modeste. Le consommateur peut visiter toute la production maraîchère, voir concrètement la soixantaine de variétés de tomates, découvrir des aubergines originales, mais également des variétés

traditionnelles de piments, courgettes, salades, radis, fines herbes. En tout, ce printemps, on retrouve 8888 plants sous 6 tunnels. Une partie sera vendue en plantons dans les prochaines semaines. Le reste sera cultivé pour la vente directe et la transformation.



Gabriella Salvadori et Bernard Delessert de La Ferme des Pralies à Arnex-sur-Nyon

L'éducation au goût, une clé pour promouvoir la souveraineté alimentaire

Gabriella éduque aussi. À l'achat local et au goût. Ses clients veulent connaître comment elle conçoit ses salsas friggiteo et parmigiana, ou sa marinade au shiso. En plus de visiter de fond en comble l'entreprise, le visiter pourra déguster ses délicieux produits transformés, tel son caviar d'aubergine.

Habité par une curiosité mêlée au désir de connaître l'origine des aliments, le visiteur s'identifie au paysan et souhaite connaître ce que celui-ci vit. Ce moment de pause est pour le citoyen l'occasion de saisir les préoccupations paysannes, telles la valorisation des métiers de la terre, la saisonnalité des produits et l'accès à la terre.

Uniterre soutiendra les fermes participantes

Le syndicat organisera pendant cette semaine des conférences publiques sur les thèmes de l'agriculture contractuelle de proximité et du dialogue entre familles paysannes et consommateurs-trices, une de priorités du syndicat paysan.

En 2013, Uniterre devient partenaire de l'événement aux côtés entre autres de l'OFAG, l'École hôtelière de Lausanne, l'Association AOC-IGP et la Fédération Romande des Consommateurs. Uniterre propose aux familles paysannes d'organiser une rencontre avec les consommateurs-trices, une visite de ferme présentant leur savoir-faire et produits de qualité (Brunch du Goût). C'est une opportunité pour échanger et développer les alliances avec les consommateurs-trices dans un cadre convivial.

Marie-Eve Cardinal

Ferme des Pralies

Productions : 5000 m2 de variétés traditionnelles maraîchères, soient 60 variétés de tomates, 5 d'aubergines, mais aussi des piments, des courgettes, des salades, des fines herbes, etc. et quelques poules

Points de vente : à la ferme comme membre de Marché Paysan, et d'autres points de vente tels la Halle Romande à Lausanne et Les Mangeurs à Genève.

Autres activités : chambre d'hôte et service traiteur

Tél. +41 79 744 64 53, info@lafermedespralies.ch, Les Pralies 2, 1277 Arnex/Nyon

Infos pratiques Semaine du Goût

Joignez Uniterre pour la Semaine du Goût et organisez votre Brunch du Goût entre le 12 et le 22 septembre.

Délai d'inscription : **vendredi le 31 mai**

Frais de participation : **gratuit** pour les membres d'Uniterre

Inscrivez-vous dès maintenant au 021 601 74 67 ou me.cardinal@uniterre.ch

Consultez uniterre.ch sous l'onglet Campagnes, pour plus d'informations

L'AGENDA

NATIONAL

Assemblée Générale d'Uniterre:

vendredi 28 juin

à Yverdon-les-Bains, Café Le Tempo à 14h.

SECTION FRIBOURG

samedi 25 mai, Romont:

Fête de lancement de l'ACP CroquTerre. 10h-17h, Ferme Hurni, Les Glânes 12. Les paysans de la section d'Uniterre Fribourg et le réseau Glâne Ouverte se sont associés pour fonder la structure d'agriculture contractuelle de proximité Croqu'Terre.

Pour plus d'info et inscription: www.croqueterre.ch

SECTION NEUCHÂTEL

jeudi 23 Mai: Hotel de la Vue des Alpes, 20h: soirée publique autour du thème «Y'a-t'il un avenir pour le lait de "consommation" dans notre région?». Avec P. Gfeller (PSL), M. Benoit (Prolait), P-A Rohrbach (APLANS), Nicolas Bezençon (Uniterre) et F. Glauser (à confirmer).

INTERNATIONAL

6-13 juin: VIème conférence internationale de la Via Campesina à Djakarta.

Plus d'info: www.uniterre.ch > Agenda

Chers membres,

Le comité directeur a décidé de tester une nouvelle formule pour le journal d'Uniterre jusqu'à la fin de l'année. Le journal est désormais entièrement traduit en deux langues, français/allemand afin d'améliorer la compréhension réciproque et de promouvoir l'intérêt pour Uniterre en Suisse alémanique. Les articles seront dorénavant plus courts, mais nous garderons un équilibre entre actualités, entretiens, vie des sections et dossier thématique. **Lisez nos autres articles sur le site internet!**

Nous vous remercions d'avance pour vos commentaires sur le journal afin de continuer à le faire évoluer selon vos attentes. *La rédaction*

Responsable du journal:

Anne Gueye-Girardet, a.gueye@uniterre.ch

Illustrations: S. Cardoli (p.2, 6), S. Jordi (p.3, 4, 5)

Impression: Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et Environs, 1450 Sainte-Croix, Tél. 024 454 11 26

Secrétariat du syndicat:

Uniterre, av. du Grammont 9, 1007 Lausanne.

Tél: 021 601 74 67, Fax 021 617 51 75,

Courriel: info@uniterre.ch

Abonnements et changements d'adresse:

Aline Franel, 2105 Travers Tél. 032 863 20 92, a.franel@uniterre.ch

Membre de soutien: Frs. 400.-; Membre actif paysan et sociétés: Frs 200.-; Membre sympathisant non paysan: 150.- CCP 17-6872-4, Banque Raiffeisen, Compte Uniterre No 28496.55, 1564 Domdidier

Commission «par l de lait, 1.- pour le paysan» et Commission grandes cultures et viande:

Nicolas Bezençon, 021 601 74 67 n.bezencon@uniterre.ch

Commission internationale Uniterre:

Rudi Berli, av. des Gares 15, 1201 Genève et Anne Gueye-Girardet, ciu@uniterre.ch

Coordination Européenne Via Campesina: Anne Gueye-Girardet, a.gueye@uniterre.ch

Commission vente directe:

Nicolas Bezençon, n.bezencon@uniterre.ch

Commission jeunes-accès à la terre:

Valentina Hemmeler Maïga, v.hemmeler@uniterre.ch